

LE RÉVEIL DU NORD

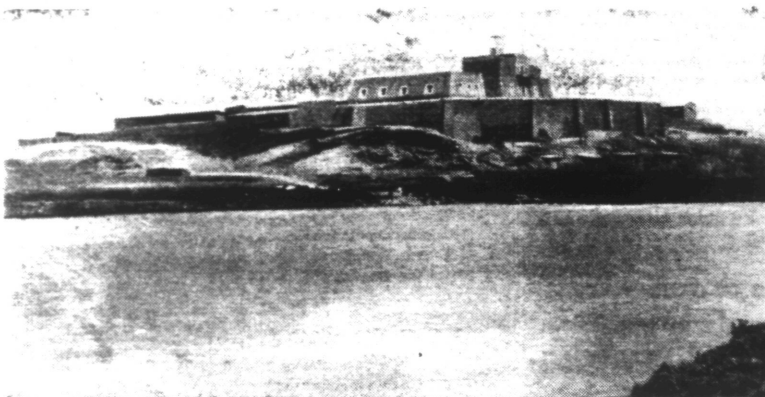
186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

NOS TROUPES RÉSISTENT VIGOUREUSEMENT aux forces britanniques à Saïda

LES ANGLAIS ACCENTUENT LEUR PRESSION ; ELLE SE HEURTE A LA RÉSISTANCE ACHARNÉE DE NOTRE ARMÉE



Un Djezrah, entre le Tigris et l'Euphrate, le poste militaire de HASSETCHE. (Ph. Siph)

Les communiqués français

Vichy, 13. — Le Haut Commandement français en Syrie publie le communiqué suivant au sujet des opérations militaires en Syrie au cours de la journée du 12 juin :

Le long de la côte, de puissantes unités britanniques ont bombardé les positions françaises. Dans la région de Merdjajoum, une attaque de formations blindées ennemies, dirigée contre la vallée de la Litani, a été repoussée.

Pres de Damas, l'ennemi a déclenché une violente attaque à l'est de la route de Souaïda à Kissoué.

L'aviation française a efficacement bombardé dans la nuit du 10 au 11 juin, le long de la côte et dans la région de Sanamaja, des formations ennemies. Tous les avions sont rentrés à leur base.

Vichy, 13. — Communiqué du 13 juin :

Au cours des dernières vingt-quatre heures, la pression des forces britanniques et gaullistes s'est accentuée dans tous les secteurs sans résultat important. Dans la région côtière, grâce à l'appui constant d'une force navale encore accrue, une attaque d'infanterie et de chars a pu hier, en fin de journée, progresser de quelques kilomètres jusqu'aux abords de Saïda, où nos unités résistent toujours malgré les très violents bombardements auxquels elles sont soumises.

Dans la région de Merzayoum-Hasbaya, les troupes canadiennes ont renouvelé, au cours de l'après-midi, leurs attaques de la matinée; elles ont pris pied dans un de nos postes avancés, mais ont été partout ailleurs contenues.

A l'est de l'Hermon, dans la journée d'hier, nos reconnaissances ont dispersé des éléments portés et blindés adverses, et une attaque d'infanterie avec chars sur Kissoué a été repoussée.

Ce matin, les troupes britanniques ont dirigé leur effort plus à l'est, où les combats sont en cours.

La R.A.F. a bombardé à nouveau à plusieurs reprises le port de Beyrouth, dans la nuit du 12 au 13 juin. Dans la même nuit et dans la journée du 13, notre aviation a continué son action offensive contre les troupes adverses, en dépit d'une D.C.A. très active. En particulier, nos unités de bombardement ont attaqué avec succès des rassemblements de troupes.

ROME après un an de guerre

Après une dure année de sacrifices, l'Italie aspire, avec plus de confiance que jamais, à la victoire finale

Comment se présente après un an de guerre la capitale italienne? La « Frankfurter Zeitung » répond à la question par l'article suivant :

Rome l'incomparable

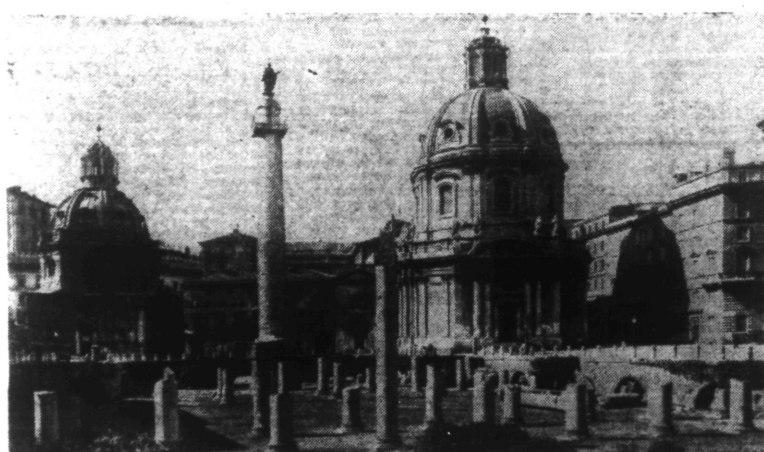
Arriver à Rome est toujours un plaisir. Y arriver par avion est un événement.

La-bas, en dessous, on doit monter sur les toits les plus élevés, ou sur l'une des célèbres collines, pour se rendre compte de la situation vue de ciel.

Les Romains savent-ils vraiment ce que la Nature et l'Histoire ont donné à leur ville ?

C'est pitoyable, comment l'œil s'habitue rapidement à la beauté ! Des dizaines de milliers de personnes ne sortent que rarement de l'étroit abri des « palazzis » qu'elles habitent, et remplissent de leur vie bruyante.

Peut-être ne vont-elles que jusqu'au plus proche coin de rue, jusqu'au plus proche place, pour y porter leurs chaises au soleil !



LE FORO TROIANO A ROME. (Ph. Archives)

LA POLITIQUE économique de l'Allemagne

UN EXPOSÉ DE M. WALTER FUNK, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE DU REICH

Vienne, 13. — M. Walter Funk, ministre de l'Économie du Reich et président de la Deutsche Reichsbank, a pris, jeudi, la parole devant le « Cercle de l'Europe du Sud-Est » sur la politique allemande en matière économique.

A cette occasion, le ministre a annoncé qu'aussi bien dans l'importation que dans l'exportation, le commerce extérieur allemand pour l'année 1940 avait atteint approximativement les chiffres d'avant-guerre.

M. Funk a déclaré notamment que le principe d'ordre adopté par l'Allemagne rejetait au même degré une autarcie extrême aboutissant par la force des choses à l'appauvrissement de toute économie populaire et une répartition de travail internationale poussée à l'extrême qui ne tient pas suffisamment compte des intérêts politico-économiques des peuples. Il importe donc de ne pas dominer un pays faible au point de vue économique, ni de briser l'équilibre mondial. L'Allemagne n'a aucunement l'intention d'imposer au monde ses méthodes, bien qu'elles eussent fait leurs preuves. Toutefois, l'Allemagne doit s'opposer à la prétention superbiale de certaines méthodes excluant une entente économique et une collaboration avec des sphères économiques travaillant d'après d'autres méthodes. L'Allemagne défend les règles du jeu international de l'autarcie de l'or. Mais elle n'a aucune opposition à faire valoir contre la devise réelle de l'or. La monnaie allemande est assurée par la force du peuple et l'autorité de l'État, par une politique de prix et



M. Walter FUNK, Ministre de l'Économie du Reich. (Ph. Archives)

est stable et le reste, d'ores et déjà, il constitue une devise dominante en Europe. Après la guerre, il recevra son standard international. (Lire la suite en deuxième page)

L'Ambassadeur d'Angleterre en U.R.S.S. ne rejoindrait pas son poste à Moscou

SIR STAFFORD CRIPPS, N'A PAS RÉUSSI À GAGNER LA CONFIANCE DE M. MOLOTOV, DIT-ON A LONDRES

Stockholm, 13. — En initiant un voyage à Londres de l'ambassadeur d'Angleterre en U.R.S.S., le journal anglais écrit que Sir Stafford Cripps a été envoyé à Moscou en sa qualité de représentant attitré et le plus qualifié de l'opinion publique de gauche anglaise. On espérait que sa nomination au poste d'ambassadeur aurait été de nature à améliorer les relations entre l'Angleterre et l'U.R.S.S. Cet espoir n'est pas réalisé. Sir Stafford Cripps n'a pas su gagner la confiance du commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Aussi rien ne permet d'affirmer que les rares entretiens que Sir Cripps a eus avec M. Molotov aient eu pour résultat une amélioration notable dans les rapports de compréhension entre les deux pays. Il est exact, poursuit le « Times », que l'Angleterre est représentée à Moscou par un homme de talent et de situation reconnus, qui peut indiscutablement y défendre les intérêts de l'Angleterre et qui est à même de nous renseigner intelligemment et sans parti-pris sur l'opinion et la manière de voir de l'U.R.S.S.

On peut se demander si, dans la situation actuelle, les capacités remarquables de Sir Stafford Cripps seraient pas davantage nécessaires dans un cercle plus rapproché, l'Angleterre a un besoin urgent de toutes les forces et de tous les talents dont elle peut disposer, surtout pour ce qui concerne l'amélioration du cadre des représentants du Parti Ouvrier dans l'Empire.

« Autrement, nous expliquait-elle, j'étais à la « Colonnière Fives » à La Madeleine. Le travail n'ayant pas repris, j'ai connu le chômage, c'est-à-dire la misère. Nous étions trois sœurs dans le même cas. Il fallait vivre à cinq et c'est alors que je me décidais à me présenter à l'Office de placement de la rue Négrier, à Lille. »

« Je suis heureuse... Pendant une heure, nous avons causé et Cecilia Rose ou, plutôt, (Lire la suite en quatrième page)

« Je reviens d'Allemagne embrasser ma mère et mon enfant et j'y retourne, heureuse, accompagnée de ma sœur »...

...NOUS DÉCLARE UNE JEUNE OUVRIÈRE DE LA MADELEINE.

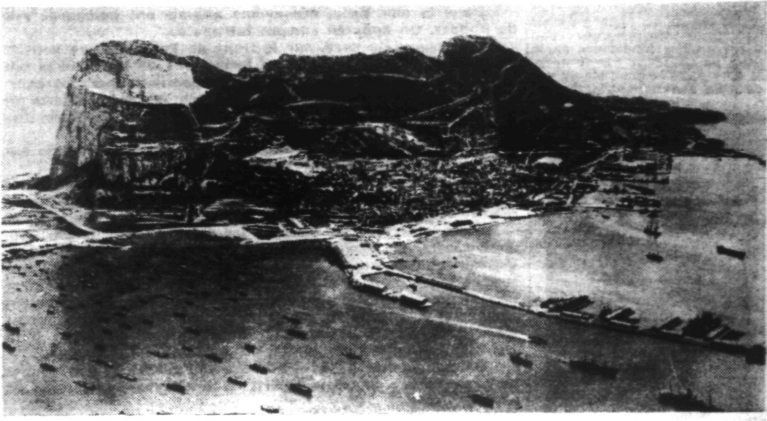
Pendant une heure nous avons causé. Cecilia Rose est une jolie petite maman blonde de 26 ans, qui revient d'Allemagne en permission exceptionnelle après trois mois de travail.

« J'avais un peu le cafard, nous dit-elle en rougissant. Je voulais embrasser mon petit garçon ainsi que maman et amener ma sœur Irène à travailler avec moi. Ainsi nous serons trois, car j'ai une autre sœur de 18 ans qui est là-bas, elle aussi, et qui attend mon retour... »

Mme Mak, née Rose Cecilia, demeurant rue Jacques-Lefebvre, à La Madeleine, nous a dit toute la joie qu'elle éprouvait d'avoir signé un engagement de six mois dans une usine textile de Schölsbusch, près de Cologne.

« Autrefois, nous expliquait-elle, j'étais à la « Colonnière Fives » à La Madeleine. Le travail n'ayant pas repris, j'ai connu le chômage, c'est-à-dire la misère. Nous étions trois sœurs dans le même cas. Il fallait vivre à cinq et c'est alors que je me décidais à me présenter à l'Office de placement de la rue Négrier, à Lille. »

« Je suis heureuse... Pendant une heure, nous avons causé et Cecilia Rose ou, plutôt, (Lire la suite en quatrième page)



Le rocher, la ville et la rade de GIBRALTAR. (Ph. Archives)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

GIBRALTAR bombardée par des avions italiens

DEUX CROISEURS BRITANNIQUES QUI SE TROUVAIENT DANS LE PORT ONT ÉTÉ ENDOMMAGÉS

Algeiras, 13. — La nuit dernière, des avions italiens ont bombardé Gibraltar. Les projecteurs ont cherché dans le port pour y être repérés. Trois avions, qui essayèrent de lancer deux bombes sont tombés dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

On ignore le nombre de victimes. Après un quart d'heure environ, les avions disparurent. On apprend en outre les détails suivants au sujet de l'attaque aérienne sur Gibraltar : les bombes sont tombées sur des installations de docks et ont endommagé dans le port deux croiseurs qui se trouvaient dans le port pour y être réparés. Les deux bombes sont tombées dans le voisinage de la station radiophonique et une autre à l'entrée du port. Malgré le feu violent de l'artillerie de la D.C.A., aucun avion n'a été touché.

LE PEINTRE Jean Van Eyck

Les Pays-Bas, l'Europe septentrionale peuvent célébrer le 500^e anniversaire de ce célèbre artiste

En 1440 décédait, à Bruges, le versaire méritait d'être fêté, c'est peintre Jean VAN EYCK, une des donc bien celui-là. plus pures gloires septentrionales de la peinture. En lui se résument toute la gravité recueillie et la précision rigoureuse de l'art allemand et toute la fraîcheur mouillée, l'éclat rubescent de l'art des Pays-Bas néerlandais et flamands. Il annonce, d'une part, Albert Dürer, Holbein, d'autre part, l'éclatant Rubens, Albert Cuyp, Van Dyck, B. Van der Helst et leurs écoles. Si jamais anni-

La vie de l'artiste Jean VAN EYCK ne fut pas seulement un prodigieux artiste dont les œuvres font toujours l'admiration des connaisseurs, mais encore un courrier d'art incomparable qui, par les nouveaux procédés découverts et pratiqués par lui et son frère Hubert, ouvrit des voies nouvelles à l'art de la peinture.

Les deux frères, en effet, passent pour être, dans la région des Pays-Bas, les inventeurs de la peinture à l'huile. Ils figurent par surcroît parmi les fondateurs de l'école de peinture flamande primitive.

Après un voyage en Allemagne, Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

LE CHRIST, ROI DES ROIS, tableau de Jean Van Eyck, au Musée de Berlin. (Doc. Archives)

Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

Hubert et Jean Van Eyck se fixèrent à Gand, puis à Bruges, où ils expérimentèrent leur nouveau procédé et exécutèrent ensemble quelques œuvres dont la plus grande part est généralement attribuée à Jean Van Eyck. Celui-ci, d'ailleurs, après la mort de son frère survenue en 1426, continua à peindre seul jusqu'en 1440, et c'est de cette époque que datent ses plus belles œuvres.

NOUVEAUX SUCCÈS de l'aviation allemande contre la flotte anglaise

Le communiqué allemand

Berlin, 13. — Le Grand Quartier Général communique : L'aviation allemande a remporté de nouveaux succès contre la flotte marchande britannique. Des avions de combat ont coulé, dans le canal Saint-Georges, quatre navires de commerce ennemis jaugeant en tout 28.000 tonnes et ont endommagé dans les mêmes eaux quatre autres grands cargos.

Durant la nuit dernière, de légers avions de combat ont attaqué des aérodromes de l'Angleterre méridionale et centrale. Ils ont obtenu des résultats très satisfaisants et ont abattu à cette occasion deux appareils britanniques à plusieurs moteurs. Dans la Méditerranée, une attaque aérienne allemande sur Haïffa a été particulièrement couronnée de succès.

En Afrique du nord, rien de spécial à signaler. Lors de tentatives de l'ennemi de survoler la Norvège, nos chasseurs ont abattu deux avions anglais. L'ennemi a jeté, la nuit passée, plusieurs bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne occidentale. Plusieurs personnes civiles furent tuées ou blessées. Plusieurs maisons d'habitation furent soit détruites, soit endommagées. Des incendies qui avaient éclaté purent être rapidement maîtrisés. Nos chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu quatre des appareils assaillants.

Du 9 au 12 juin, l'ennemi a perdu en tout trente-sept appareils. Vingt-six furent descendus par des chasseurs et durant des combats aériens, sept par la D.C.A. et quatre par des unités de la marine.

Durant la même période, nous avons perdu sept avions. (Lire en deuxième page - LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).

Les prisonniers pères de 4 enfants mineurs vont être libérés

Vichy, 13. — Les autorités allemandes ont décidé la libération des pères de famille de 4 enfants mineurs. Plusieurs milliers de ces prisonniers ont déjà été libérés en zone occupée. Pour la zone non occupée les rapatriements se feront par trains spéciaux de 700 hommes chacun. Les premiers de ces trains partiront d'Allemagne les 13, 16, 17, 21 et 23 juin.